

Lettre de Louis de Gonzague-Frick à Jean Paulhan, 1936

Auteur : Gonzague-Frick, Louis de (1883-1958)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Citer cette page

Gonzague-Frick, Louis de (1883-1958), Lettre de Louis de Gonzague-Frick à Jean Paulhan, 1936, 1936.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 19/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14087>

Information sur la lettre

Date 1936

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

[1936]

Jeudi de la vespre

Chers chers Ami,

Si vous voulez
bien m'indiquer, lors
de son prochain passage
à Paris, M. Albert Thibault
je le recommanderai
au docteur Rigault qui
guérit admirablement le
concer. Notre front.
Reflexionniste n'allègera
guère insensiblement sa
bougelle Curgon.
Je me

rejoins le roy & voir
rencontre' aujourd'hui
au café de ma femme
oragense ^{draine} car je le molerai
en 1900 les café phy ou
mon littéraire à coup de
souliers vring - Il fallait
l'arrivée de quelques
Heracles vring dont fulloune
Holligane pour me
raspéner.
Et bientôt, se l'espère enrixement.
D'un cœur ravi,
L.G.F.

mes observations :
Jean Grenier, Jean Paulhan, le
chancelier d'Hitler sont son
discours de Nuremberg que se traduit
en somogitique et en eskalunac.

[1936]

Bien cher Ami,

J'ai usé le fond
de mon portakou
à vous attendre
vainement sans
l'attrium (style
monégasque et portant
Rene' Plum) de la
R.R. où vous m'avez
donné rendez vous.
Je ne

vous n'avez pas regretté
de cette defection -
car je sais que vous
êtes plus occupé
que le dieu Hercule.
Les nouvelles Littéraires
D'aujourd'hui célèbrent
"Le Fleuve de Borée"
dont il sera de ^{rechef} ~~notamment~~
longuement parlé
à la ^{prochaine} réunion du grand
Conseil du Lunain -

Je vis sans l'expectative
de la surprise annoncée
en votre dernière
épître -

Courants de l'unanimité.

C'est ainsi que j'intitule
mon nouveau recueil
poétique à moins
que vous ne me
suggeriez d'autres
vocables -

Vous êtes le chef

De notre esquisse, cher
Cadet Tarbaix.

Ci-joint une
proline littéraire
de votre serviteur
et ami Paulhanier
Lg.